



Dans ce numéro,

- § **il était une fois le timbre poste**
- § **le musée de la Poste**
- § **peindre à l'UAICF : pourquoi pas vous ?**
- § **Nevers : stage d'arts manuels**
- § **Paris : 400 choristes au rendez-vous**
- § **concours littéraire 2011**



Protégez vos enfants

51373

Orphelins secourus depuis 1891

Pour une cotisation unique par famille de 4,60 Euros par mois, c'est 1340 Euros par an que perçoit chacun de vos enfants jusqu'à 25 ans en cas de décès d'un parent

Une Mutuelle au service du Personnel S.N.C.F

Vous est-il déjà arrivé d'imaginer la vie de vos enfants, sans vous ?



- Bulletin d'Adhésion -

Nom : Nom de Jeune fille : Prénom :

Date de Naissance : N° de CP : ou : N° de Sécurité Sociale :

(Agent ou Retraité SNCF)

(Membre de la Famille)

Adresse :

Code Postal : Ville :

Etablissement : Région : Unité d'Affectation :

Tél : e.mail :

Oui j'adhère à la Mutuelle de l'Orphelinat des Chemins de Fer Français à compter du : et autorise la MOCF à prélever la cotisation mensuelle de 4,60 Euros ou trimestrielle de 13,80 Euros - (sur solde S.N.C.F, pension S.N.C.F ou par prélèvement bancaire - joindre R.I.B) -

Fait à le Signature :

Demande plus d'informations - nous communiquer votre adresse ou téléphone

Mutuelle de l'Orphelinat des Chemins de Fer Français (Fondateur Edmond Flamand)



SIEGE SOCIAL

139, rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 PARIS

CCP 180 - 69 W PARIS - Tél. 01 40 35 96 16 - Télécopieur : 01 40 35 60 98 - Tél : S.N.C.F : 71 11 79

sommaire

4 l'actualité dans vos régions

11 le dossier

philatélie,
la passion des
timbres



15 musée de la Poste,
il était une fois le timbre-poste

16 peindre à l'UAICF,
pourquoi pas vous ?

19 c'est demain...

20 le billet d'Henri

22 le portrait

Pierre Lherbon,
une passion, le train



édito

par Georges Wallerand

Le veau d'or

Quand j'étais petit, j'entendais souvent autour de moi les grandes personnes maudire cette bête infâme qu'elles rendaient responsable de leurs difficultés à vivre. Il faut dire qu'à l'époque, les repas à la maison se limitaient le plus souvent à un plat de haricots arrosé d'eau fraîche. Il me faut reconnaître aussi que l'ordinaire s'agrémentait parfois de poulet quand l'un de ces malheureux volatiles, échappé de la ferme voisine, croisait par mégarde le chemin de mon grand frère, un gaillard qui ne transigeait pas avec le principe du partage. Du haut de ses douze ans et déjà pétri de bon sens, il estimait qu'il appartenait aux riches de donner aux pauvres et non le contraire ; il était né babouviste...

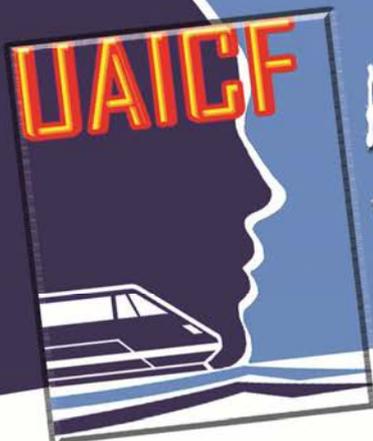
Le temps a passé et rien n'a vraiment changé sur le fond ; contraints et forcés, les peuples sacrifient toujours au culte du

veau d'or... et elle se porte à merveille cette idole ! Pourtant, il suffirait de la briser pour éradiquer la misère, pour faire fonctionner le partage dans le bon sens. Facile à dire mais, comment faire ? Déjà, il nous faut apprendre et apprendre encore, apprendre à la maison, à l'école, dans l'entreprise. Ensuite, il faut faire l'effort de partager nos savoirs et le fruit de nos expériences, nous enrichir de nos différences. Enfin, il faut savoir apporter à la communauté autant qu'on n'en reçoit et c'est ainsi que s'établit le lien social. Ce chemin, c'est celui que nous empruntons à longueur d'année à l'UAICF et, plus largement, au sein du mouvement associatif de l'entreprise. C'est celui qui mène à la citoyenneté et, ce pas franchi, il devient plus facile de passer à l'étape suivante qui consiste à maîtriser son existence et intervenir directement dans l'ordre des choses.

Ne donne pas de poisson à ton chat, apprends-lui à pêcher, c'était le sage conseil que donnait Mao Tsé Toung à ses concitoyens et qui reste toujours d'actualité. Aider son prochain à vivre libre et responsable, l'aider à se passer de la protection des idoles, à ne plus attendre la manne divine ou l'aumône des puissants, à se placer lui-même en capacité de prendre son dû, c'est d'abord cela l'éducation populaire.



meilleurs voeux pour 2011 !



Avec l'UAICF,
cultivez vos passions !

www.uaicf.asso.fr
Tél. 01.42.09.25.91

Directeur de la publication
Georges Wallerand

Rédacteur en Chef
José Claveizolle

Rédaction
Georges Wallerand, José Claveizolle,
Henri Girard, Jean-Jacques Gondo,
Joel Castel

Directeur artistique
Pierre Lherbon

Secrétaire de rédaction et maquettiste
Nathalie Bayard

Arts Cheminots
Tirage à 10 000 exemplaires
Imprimerie Bb Créations
175 rue Blomet - 75015 Paris



Les sonneurs de Romilly-sur-Seine

à vos agendas

30 janvier
Charleville-
Mézières
Concert de
l'harmonie
SNCF de
Charleville

5 au 17 février
Charleville-
Mézières
Exposition
d'arts
graphiques
du Groupe
artistique
Arthur
Rimbaud

6 février
Brou
Concert de
l'orchestre
d'harmonie
de Vaires et
des Cheminots

Mars
Paris
Concours
régional de
photographie

2 avril
Chalindrey
Concert de la
Lyre cheminote
et municipale
de Chalindrey



En 2002, les trompes de chasse de l'Harmonie des chemins de fer de Romilly-sur-Seine voient le jour grâce à la passion commune de quelques cheminots pour la musique de chasse à courre.

La trompe de chasse tire son origine de la vénerie française. Instrument de communication par excellence, la première trompe apparaît en 1680 et remplace cors ou huchets utilisés jusqu'alors pour communiquer à longue distance, rappeler les chiens ou encore identifier l'animal couru. C'est ainsi qu'au XVII^e siècle naissent les premières fanfares de chasse, prémices d'un répertoire de quelque 6 000 musiques. Ce répertoire se compose, par exemple, de fanfares identifiant l'animal, ou encore, de fanfares de circonstance informant les chasseurs sur certains événements : gibier en vue, chiens égarés...

Les débuts furent laborieux pour le seul ensemble de sonneurs de trompes existant à l'UAICF. Mais, grâce au travail et aux stages de formation des

musiciens romillois, l'évolution fut rapide. Rappelons que la trompe de chasse - et non le cor de chasse utilisé en musique militaire - ne possède aucune touche ; c'est donc la conjugaison du travail des lèvres, de la langue, des poumons et du diaphragme qui permet de sonner bien, longtemps et très loin... jusqu'à 4 kilomètres en rase campagne !

Grâce à leur maîtrise reconnue, les trompes de chasse de l'HCFR sont sollicitées par les sociétés de chasse, mais aussi par la ville et les communes avoisinantes. À noter qu'un nombre croissant de mélomanes apprécient cet instrument hors le contexte même de la chasse.

Pascal Labi
03 25 24 44 32

Une leçon de courage !

Il y a quelque temps, j'ai eu le privilège d'assister à un spectacle chorégraphique réunissant plusieurs danseurs valides et... handicapés. Je vous sens dubitatifs. Mais oui, il y avait aussi des danseurs en fauteuil roulant ! Sur une musique dynamique de style hip-hop, accompagnés par un chanteur de slam, les danseurs évoluaient sur la scène : ils se pliaient, se déplaçaient, sautaient, entraînant avec eux leurs co-danseurs en fauteuil. Magique !

Quand on pratique assidûment la danse, on apprend très vite à ne plus « penser » ses gestes. Les déplacements du danseur et son appropriation de l'espace sont portés par la musique, automatiquement ou presque. Cette technique réflexe, il faut l'acquérir pour accéder à l'art de la danse, à savoir, maîtrise du rythme, précision du geste et fluidité du corps. En fauteuil, c'est différent ; les danseurs doivent se concentrer pour anticiper le mouvement et se déplacer au bon moment. J'imaginai en les observant l'énergie qu'ils devaient dépenser pour rester synchronisés avec les autres danseurs.

Eh bien, j'ai admiré ces jeunes ! Ils montraient tant de volonté, de punch et de positivisme, transformant ainsi leur handicap en une force.

Une belle leçon à méditer... sans modération !

Nathalie Bayard (Studiorail'Danse)
<http://studiorail.uaicf.asso.fr>





Amiens organisateur du tournoi national de bridge du 1^{er} au 4 octobre

Le club de bridge des cheminots d'Amiens et le Comité Nord ont organisé le tournoi national de bridge à Guéthary. 6 joueurs de cette association y ont participé.



2 compétitions :

le tournoi par paires : chaque club présente ses joueurs par paires. Les équipes (Nord/Sud et Est/Ouest) doivent rencontrer toutes les autres sur 2 parties par table. Les jeux sont préparés et identiques pour tous. Seuls les joueurs E/O changent de table après chaque partie. À la fin du tournoi, chaque équipe N/S aura rencontré toutes les équipes E/O. L'équipe gagnante sera celle ayant totalisé le plus grand nombre de points.

le tournoi par équipe de 4 : appelé « Le Patton », identique au précédent, mais constitué de 2 paires d'un même club. Chaque rencontre se fait sur 30 parties par table.

Le club d'Amiens, créé il y a plus de 25 ans, c'est 50 adhérents se réunissant tous les mercredis et vendredis et qui participent à de nombreux tournois.

Bernard Charlet
03 22 91 60 29
charles.b@orange.fr

Longueau fête ses cheminots

À Longueau, rares sont les habitants à ne pas avoir de cheminots dans leur famille ; rien d'étonnant à ce que, les 2 et 3 octobre derniers, cette cité soit devenue le théâtre d'une manifestation consacrée au chemin de fer. Pour bien marquer cette communion entre la ville et le rail, la municipalité a su réunir la SNCF, le CER d'Amiens et les associations du site avec le soutien du conseil général de Picardie, celui de la Somme et Amiens métropole.

Pour l'occasion, avaient été acheminés la locomotive baptisée « Longueau », une 141 R - la fameuse locomotive à vapeur -, une automotrice nouvelle génération et un ancien autorail appelé « Picasso ». Les clubs UAICF du comité Nord, venus en nombre, ne se sont pas privés de montrer leur savoir-faire au public :

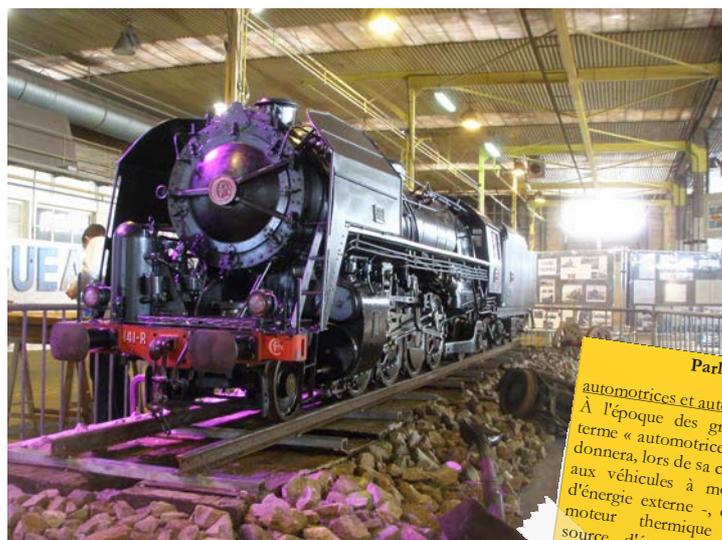
- une exposition « Longueau et le rail à travers l'histoire » présentée par l'ARPDO - Rotonde 80,
- des petits trains avec les

clubs de modélisme de Creil, de Tergnier et d'Amiens-Longueau,

- des images avec le Photo-club des Cheminots d'Amiens et l'Audio-vidéo-spectacles cheminot de Paris-Nord,
- de la peinture avec le Cercle artistique des cheminots Saint-Quennois,
- de l'informatique avec les clubs de Tergnier et d'Amiens,
- des concerts d'harmonie avec L'Avenir musical des cheminots de Longueau,
- et même une initiation au jeu de tarot avec le Tarot club cheminot de Longueau !

Parmi les 12 000 visiteurs, certains sont venus se souvenir avec nostalgie d'une époque pas si lointaine et, d'autres, la découvrir. Durant ces deux jours, Longueau a été ce qu'elle n'a jamais cessé d'être : une ville cheminote !

Philippe Lecoq
03 22 46 53 08
lecoq.phil52@wanadoo.fr



Parlons technique

automotrices et autorails :
À l'époque des grandes Compagnies seul le terme « automotrice » était employé. La SNCF donnera, lors de sa création, le nom d'*automotrice* aux véhicules à moteur électrique - source d'énergie externe -, et *autorail* aux véhicules à moteur thermique - diésel le plus souvent l'Autorail X3800. Le « Picasso » était



Deux nouvelles activités aux « Compagnons du Rail de Paris »

à vos agendas

21 et 22 janvier
Verneuil-sur-Seine
Représentation de théâtre

5 mars
Le Havre
Concours régional de photo

26 mars
Paris, église Saint-Bernard
Concert de l'POAP



Le Flamenco et les «Sevillanas». Les jeux de figurines. À la même adresse, tous les vendredis soir, des amateurs de tous âges se réunissent autour de jeux de figurines pour restituer des univers historiques, futuristes et fantastiques. Avec des personnages, des décors, des engins de guerre et autres miniatures, sont reconstitués des batailles de notre Histoire (Seconde Guerre mondiale, guerre de Sécession,...), et même des grands combats imaginaires inspirés du « Seigneur des anneaux », ou de « la Guerre des étoiles »...

Contact : Laurent Le Goas
06 26 72 03 25

François Goyet
06 31 32 51 55
goyet.francois@cegetel.net

Contact : auprès du Comité UAICF Ouest, ou auprès du professeur : Magdalena de Triana au 06 98 58 90 90.

Pan sur le bec...

Dans le n° 15, nous relations la belle réalisation de nos amis Nantais dans les salles de réunions de la... Direction régionale SNCF. Il fallait dire la « Direction de la stratégie du système d'information voyageur ».

L'ONHC à Chantepie les 19 et 20 juin 2010

Pour fêter dignement le trentième anniversaire de la chorale « Chantepie chante », son Chef de chœur Vincent Pelloil a eu la bonne idée d'inviter l'Orchestre national d'harmonie des cheminots dont il est aussi membre.

Samedi 19 juin, une scène ouverte était proposée aux petites formations de l'ONHC : la Banda, avec un programme mi-parisien, mi-sud-ouest, puis les Cigognes de l'ONHC, orchestre alsacien, qui entraînerent par leurs rythmes endiablés les nombreux spectateurs tard dans la nuit jusqu'au feu d'artifice final.

Le lendemain, dimanche après-midi, « Chantepie chante », offrait aux 550 spectateurs présents (une centaine de personnes ne purent malheureusement accéder à la salle) son concert anniversaire avec un répertoire consacré à Charles Trenet. L'ONHC se produisait à son tour. Le spectacle s'est terminé par la prestation des deux formations réunies qui a soulevé l'enthousiasme des spectateurs. Les 120 artistes présents sur scène ont alors reçu l'ovation d'un public debout.

Daniel Neveu
06 03 74 46 87
daneveu@free.fr





La Pellicule de la Vallée du Cher

Si vous cherchez le plus petit club du comité Sud-Ouest, vous le trouverez à Noyers-sur-Cher (Loir-et-Cher), dans l'ancien logement de la gare de Saint-Aignan-Noyers, située sur la transversale Nantes-Lyon, entre Tours et Vierzon. Les locaux, fraîchement rénovés en 2008, comportent un laboratoire, un bureau, une salle de réunion et une salle d'archive où les adhérents travaillent en toute tranquillité.

L'activité du club se résume ainsi :

- cours toute l'année sauf juillet et août,
- participation à différents concours,
- sorties photos,
- contribution aux différentes activités culturelles régionales,
- exposition annuelle, la dernière, ayant eu lieu les 16 et 17 octobre 2010.

L'association ouvre ses portes à tous les cheminots qui souhaitent exprimer leur talent de photographe.

Dominique Sabard

06 81 46 77 89

dominique.sabard36@orange.fr



GAO et BAP, deux sigles, deux associations, un lien, une histoire !



En 2002, lors d'un premier voyage au Bénin, quatre photographes du Groupe artistique orléanais découvraient les dures réalités du quotidien de ses habitants. Cette visite avait été initiée par le doyen du club désireux de partager, à l'occasion de son dernier voyage sur ce continent, son expérience africaine. Rencontres, émotions, découverte d'un monde différent, tous les éléments étaient réunis pour attraper le virus du pays et pour y retourner une deuxième, une troisième fois...

Au cours du deuxième voyage en partenariat avec le CAEB (Conseil des Activités Éducatives du Bénin), une ONG béninoise, s'est créée l'association BAP (Bénin Amitié Partage) afin d'apporter une aide financière à la construction d'un centre socio-éducatif dans la ville de Natitingou située au nord-ouest du pays. En janvier 2010, lors de notre dernière visite, nous avons constaté l'avancement des travaux. Nous avons aussi rencontré les autorités locales pour leur présenter ce projet et les inviter à s'associer à nos

démarches. Aujourd'hui sept membres du GAO se sont engagés dans les initiatives qui rythment la vie de cette association caritative dont le premier objectif est de mieux faire connaître le Bénin. Le GAO multiplie les expositions de photographies prises à l'occasion des différents séjours de ses adhérents dans le pays. Les images, très appréciées des visiteurs, sont plus parlantes qu'un discours et elles donnent l'envie de le visiter.



Jean-Bernard Bayeux

02 38 73 73 32

bayeux@wanadoo.fr

à vos agendas

29 et 30

janvier

Saint-Mandé

Exposition de

modélisme

18 au 27 mars

Toulouse

Rencontres

cinémas

d'Amérique

Latine

2 et 3 avril

Rosny-sous-

Bois

Rencontre

ferroviaire de

Rosny-Rail

comité UAICF SUD-OUEST

Président : Pierre Meyreau - Secrétariat : Isabelle Khatiwada

85 quai d'Austerlitz - 75013 Paris (CRT Paris-Rive-Gauche)

Tél. : 01 53 60 70 16 - SNCF : 41 70 16

comiteuaicfso@wanadoo.fr



Les 3^{es} rencontres œnologiques du comité Sud Est à Sainte-Gemme-en-Sancerrois



Après Dijon (2006), Saint-Etienne (2008), les 3^{èmes} rencontres œnologiques se sont tenues les 11 et 12 septembre 2010 dans le cadre du domaine viticole de « La Chézatte » au sein du vignoble de Sancerre (Ste-Gemme-en-Sancerrois). Le groupe de Montargis, l'organisateur, a rassemblé 85 amateurs venus de Paris Sud-Est, Dijon, Saint-Étienne, Chambéry et Annemasse.

Une sélection de vins allant du reuilly aux côteaux du Giennois en passant par les pouilly et le sancerre a été proposée à la dégustation. Les échanges entre participants et producteurs ont été intéressants, très riches et appréciés par tous.

De bons plats à base de produits régionaux a également permis de découvrir et d'apprécier les accords mets-vins du Centre-Loire.

Le dimanche a été consacré à la visite de la ville de Sancerre et à la découverte des installations du domaine de la Chézatte associée à une dégustation autour des célèbres crotins de Chavignol. Ces deux jours ont été une réussite et les participants sont déjà partants pour les prochaines rencontres d'œnologie qui se dérouleront, en 2012, à Chambéry.

Claude Vogel



1er festival de jazz à Lyon les 23 et 24 octobre

Le jazz est éternel et malgré son grand âge, l'engouement qu'il suscite ne faiblit pas.

Cette premier festival a été l'occasion pour les groupes de jazz de notre comité de faire découvrir un style musical foisonnant qui a su accommoder, comme nul autre, tradition et modernité. Au programme, différentes facettes de la grande famille du jazz : standard, caraïbe, manouche, sud-américain, jazz vocal, chacun dans leur style. Un rendez-vous musical qui a su attirer un large public, malgré les difficultés de transport rencontrés ce mois-là.

Pour les musiciens, ce fut aussi un grand moment de partage, occasion pour tous de se découvrir pendant deux jours et d'échanger ses passions à travers le jazz. Car le jazz n'est pas qu'une suite de notes, c'est aussi une culture, une philosophie, un état d'esprit, une attitude de vie, des valeurs que nous défendons au sein de l'UAICF. Merci à tous les musiciens pour ces moments de bonheur.

Ce festival aura une suite, en 2012, à Annemasse.



comité UAICF SUD-EST

Président : Jean-Raymond Murcia - Secrétariat : Aurore Bouthémy
87 rue du Charolais - 75012 Paris (CRT Paris-Sud-Est)
Tél. : 01 43 41 26 29 - SNCF : 510 043
uaicf.sudest@free.fr



Séverac-le-Château
fête ses 30 ans



30 ans, c'est le signe de la longévité, de la maturité pour une association. Pour le photo-club de Séverac-le-Château, c'est aussi une multitude de photos engrangées tout au long de ces années. À cette occasion, trois salles avaient été mises à la disposition du photo-club :

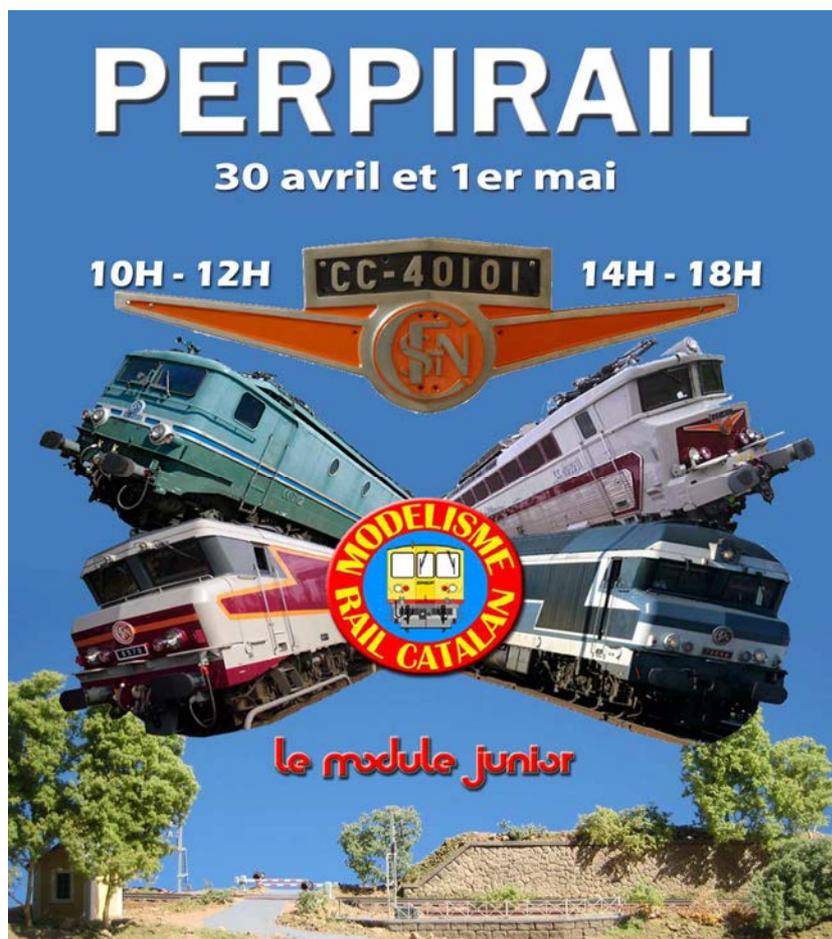
- salle d'exposition du Crédit Agricole : «Images d'hier et d'aujourd'hui». Une cinquantaine d'images montraient l'homme dans son quotidien, aux sports, au travail, les enfants à l'école (de 1980 à 1984). En parallèle, des images couleur numériques présentaient le travail actuel des membres du club. L'un deux, Michel Castelbou, a exposé plus de 120 appareils des années 30 à nos jours.

- Salle des pas perdus, en gare : « Les cheminots au travail dans les années 80 ». Une vingtaine d'images noir et blanc illustraient les différents aspects du travail sur la ligne Béziers-Neussargues.

- Local des cheminots retraités, en gare : Visa off « La cité idéale » était le thème choisi dans le cadre de la participation cheminote à la grande manifestation perpignanaise « Visa pour l'image ».

Succès assuré pour cet anniversaire fortement chargé en émotion partagée par chacun des 500 visiteurs.

Roselyne Comby
05 65 47 68 35



Du 30 avril au 1^{er} mai à l'espace Chefdebien de Perpignan, le Modélisme Rail catalan exposera un réseau miniature composé de modules juniors des clubs. Ces modules sont présentés lors du rassemblement module junior qui a lieu tous les ans à la Tous-saint avec la participation des clubs d'Avignon, Montpellier, Gap, Chartres, Montauban, Longueau et bien sur Perpignan. Le réseau sera exposé dans la salle Roger Thuron espace - Chefdebien. En plus du réseau « Module Junior », des locomotives historiques et modernes viendront de toute la France pour nous rejoindre le temps d'un week-end. Elles accompagneront ainsi le retour de

la CC 40101 baptisée aux armes de la ville de Perpignan. Cette locomotive sera le cœur de l'exposition. Sa venue en terre catalane fera de cette manifestation un événement exceptionnel. Une exposition photo sur le thème du train jaune y sera également présentée.

Julien Bouton
mrc-perpirail@orange.fr

à vos agendas

22 janvier
Marseille
concert des rois

19 mars
Béziers
concours
régional photo

30 avril/1er
mai
Perpignan
exposition
Perpirail



Vous voulez jouer au bridge!



Afin de se faire connaître et d'amener de nouveaux adhérents, le Cercle de Bridge des Services Centraux a relancé, il y a 6 ans, des formations à raison de 3 sessions étalées sur 2 années chacune. La dernière session fut un véritable succès car 12 élèves y ont assisté. Elle s'est conclue par un tournoi organisé en leur honneur le 3 juin 2010 qui a permis de mettre en pratique leurs connaissances et de vérifier leur degré d'assimilation. En fin de soirée, un dîner a rassemblé quelques joueurs chevronnés entourant les élèves.

La Fédération Française de Bridge vient de lancer un nouveau programme de formation. Contrairement aux années précédentes, il est maintenant proposé en 15 leçons réparties sur un an. Nous invitons ceux qui le souhaitent à nous contacter pour s'inscrire aux futures sessions. Il est demandé aux élèves, outre l'inscription annuelle (12 € pour les cheminots), une participation de 30 € par trimestre au titre de frais de par-

ticipation. Ces coûts sont particulièrement raisonnables par rapport aux prix pratiqués dans les clubs parisiens !

Notre cercle existe depuis plus de 50 ans. Vous pouvez rejoindre ses quelque 150 membres au 1 rue de Saint-Pétersbourg, Paris 8^e, le lundi, le jeudi après-midi et le mardi soir. Les cours d'initiation au bridge sont proposés le mardi soir de 17 h 30 à 19 h 15.

Daniel Cocq
01 48 03 18 83
06 80 73 40 56

Jean Pierre Gries
01 47 97 20 33



Pourquoi choisir une association UAICF ?

Lors des opérations « portes ouvertes » organisées en partenariat avec les CE Transverses, Clientèles, GI et Fret, le comité des Services Centraux tente de convaincre les cheminots d'adhérer à une association UAICF. Dans les locaux des restaurants d'entreprise, nos associations présentent leurs activités et mettent en avant la richesse et la diversité de la culture à l'UAICF. Pour les cheminots qui ne nous connaissent pas encore, nous mettons en avant lors de ces journées tous les avantages dont ils bénéficient en nous rejoignant : formation et initiation pour le simple prix d'une adhésion, participation à des manifestations locales, régionales, nationales et même internationales...

Toutes ces opportunités d'échanges autour d'une même passion, vous les trouvez dans vos associations de l'UAICF.

Rejoignez nous, il n'est pas trop tard !

Christiane Daguet
Secrétaire du comité



comité UAICF Services centraux
Président : Philippe CAIGNARD - Secrétariat : Aurore Bouthémy
9 rue du Château-Landon - 75010 PARIS (CRT Paris-Est)
Tél. : 01 58 20 51 28 - SNCF : 71 51 28
uaicf.centraux@free.fr

Il était une fois le timbre-poste

Invention d'un anglais, Rowland Hill, le premier timbre mobile fut émis par les postes royales britanniques en 1840 sous la forme d'un portrait de la reine Victoria de couleur noire. Le premier timbre en couleur, la Colombe de Bâle, fut créé en 1845 dans le canton de Bâle, en Suisse.

Naissance et développement de la philatélie

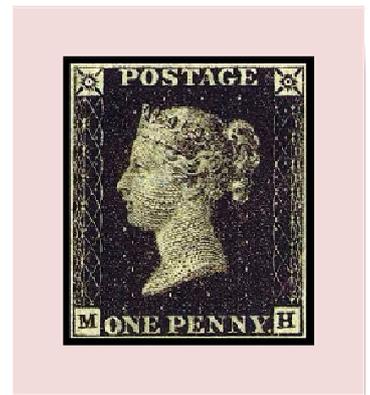
Revenu financier pour les États émetteurs et passion pour les collectionneurs, la philatélie n'a cessé de se développer depuis l'invention du timbre. En 1900, plus de 9 000 timbres avaient déjà été émis et plus de 10 000 le furent dans la première décennie du XX^e siècle.

C'est aux marchands que revient la paternité de la timbrologie devenue plus tard la philatélie, c'est-à-dire toute l'activité ayant trait au timbre-poste, commerce et collections confondus.

En 1852, la première exposition philatélique connue se tenait à Bruxelles. En 1860, des lycéens parisiens collectionneurs de timbres, créaient une bourse d'échange aux Tuileries, transférée depuis au carré Marigny, près des Champs-Élysées.

On compte aujourd'hui plusieurs millions de collectionneurs dans le monde mais il est évident que la réunion de tous les timbres - plusieurs centaines de milliers émis depuis 1840 - est impossible. Le col-

lectionneur se spécialise donc généralement dans la production relative à une époque, à un pays, à un sujet particulier ; c'est la collection thématique. La création et l'enrichissement d'une collection n'offrent pas de difficultés particulières puisque tout le matériel spécialisé, y compris les timbres, peut être acheté dans le commerce. Mais les véritables philatélistes préfèrent le plaisir de la recherche patiente, de la découverte, des échanges et des transactions ; pour toutes ces raisons, ils se regroupent au sein de



Le premier timbre-poste

fédérations plus ou moins importantes dont celle des cheminots, très active.

Joël Lafond

Les premiers timbres



La réforme du système postal mondial

Au XIX^e siècle, l'idée d'utiliser le timbre-poste avait d'abord pour objectif de modifier un système d'acheminement du courrier qui privilégiait par trop le secteur privé, au détriment de l'administration postale, contrainte de transporter des plis à perte.

Et c'est ainsi que Hill proposa en 1837, dans son rapport *Post Office reform*, de faire payer l'envoi des plis par leurs expéditeurs, mais à des prix très modiques. Ces derniers s'acquitteraient alors de l'affranchissement, soit en utilisant une enveloppe officielle prépayée, soit en collant un timbre

postal sur une enveloppe ordinaire. Pour éviter toute réutilisation de ce timbre, l'administration des postes y apposerait son cachet. La réforme postale suggérée par Hill mit trois ans à aboutir car l'administration postale s'y opposait. Celle-ci ne prenait en considération que le manque à gagner initial pour ses services, sans tenir compte des effets stimulants sur le développement du commerce et de l'instruction générés par la réforme ; celle-ci entra malgré tout en vigueur le 6 mai 1840. Six jours auparavant, avaient été mis à la disposition du public le premier timbre de l'histoire à l'effi-

gie de la reine Victoria et la première enveloppe de port payé, dessinés par Mulready.

Le choix du port payé, accompagnée d'une réduction du prix du transport, entraîna une augmentation considérable du volume des correspondances. Ce succès, immédiat au Royaume-Uni, fut suivi dans le reste du monde. Les premiers pays à réformer leur système postal entre 1843 et 1849 et à émettre des timbres-postes ont été, dans l'ordre : la Suisse, le Brésil, les États-Unis, l'Île Maurice, la France et la Belgique.

Un peu d'histoire

Les postes britanniques avant 1840

Il appartenait à cette époque au destinataire de payer le transport des plis qui lui étaient adressés et ce, à un coût très élevé. Pour cette raison, il arrivait souvent que ce destinataire refuse la réception d'une lettre, la jugeant trop coûteuse. Cette situation arrangeait les transporteurs privés qui, proposant leurs services à meilleur marché, concurrençaient la poste.

La petite histoire raconte qu'un jour, Rowland Hill s'aperçut dans une auberge que la serveuse ne pouvait pas payer au facteur le règlement d'un pli envoyé par son fiancé. Hill, en homme galant, lui proposa de payer à sa place mais elle refusa. Elle lui avoua ensuite, en cachette, que pour correspondre gratuitement avec son fiancé, elle et lui, dessinaient de petits symboles codifiés sur l'enveloppe ; ainsi, plus besoin de l'ouvrir...

La réforme en France

Dès 1837, fut proposée l'adoption d'une réforme analogue à celle de l'Angleterre mais il fallut attendre près de dix ans pour que la résistance de l'administration des postes soit surmontée par Arago et que le port payé, à bon marché, soit enfin voté par l'Assemblée nationale, le 24 août 1848, après la Révolution. Ce port payé fut fixé à 20 cm et, en application de cette réforme, le 1^{er} janvier 1849, fut émis le premier timbre-poste français.

La promotion du timbre

Pour assurer la promotion de leurs émissions de timbres, les administrations postales organisent différentes manifestations. Par exemple, à chaque sortie d'un nouveau timbre, un bureau de poste temporaire l'oblitére avec un cachet spécial portant la mention « Premier jour ».

Plusieurs pays proposent également des journées du timbre. En France, une fois par an, cette journée devenue la Fête du timbre, est l'occasion d'une émission « Premier jour » disponible dans une centaine de villes. Depuis le début des années 2000, les personnages de bandes dessinées y sont souvent à l'honneur : Lucky Luke, Astérix, Mickey et Donald, Titeuf, Harry Potter, etc.

Enfin, sont organisées des expositions internationales où, en marge des collections exposées, sont présents des marchands de timbres et les administrations postales. Elles sont également l'occasion pour de nombreux pays d'émettre des éditions spéciales portant le logo de l'exposition.

J.L.



Les cheminots philatélistes

Vous êtes intéressés par les timbres, vous souhaitez créer ou enrichir une collection générale ou thématique ? Vous êtes cheminots actifs, retraités, ayants-droit et dans certaines conditions, non cheminots, vous êtes débutants ou chevronnés, ne restez pas inorganisés ! Vous avez votre place à l'**Association des cheminots philatélistes**.

Forte de plus de 700 membres, elle est composée de nombreuses sections réparties sur tout le territoire national, à savoir : Amiens, Bordeaux, Châlons-en-Champagne, Clermont-Ferrand, Dijon, Laroche, Le Mans, Limoges, Lyon, Marseille, Nancy, Nantes, Orléans, Paris, Poitiers, Romilly-sur-Seine, Tarbes, Toulouse, Tours.

Permanence :

9 rue de Château-Landon, 6^e étage,
75010 Paris
Contact : 01 42 09 58 29
cheminots-philatelistes@wanadoo.fr

prochaine exposition
nationale
de philatélie
en gare Saint-Lazare
à Paris
les 2 et 3 février
2011

Philatélie : passion et solidarité

Joël Lafond, 58 ans, jeune retraité de la SNCF, assure depuis maintenant deux ans les fonctions de président des Cheminots philatélistes. Après une carrière bien remplie au bureau d'ingénierie – Telecom, en gare de Paris-Lyon, Joël se consacre désormais à sa passion : la philatélie.

Arts cheminots : pour vous, c'est venu comment la philatélie ?

Joël Lafond : tout a commencé à 10 ans ; l'un de mes frères, fervent collectionneur de timbres, m'a alors communiqué ce virus qui ne m'a jamais quitté.

A.C. : comment débiter une collection ?

J.L. : d'abord, on décolle les timbres du courrier reçu à la maison, tout simplement. Ensuite, pour étoffer sa collection, on en cherche d'autres, à droite et à gauche, on en échange avec les copains d'école... Plus tard, avec son argent de poche, on en achète à la poste et c'est là que commence la « carrière » d'un philatéliste.

A.C. : après l'école vous avez donc continué ?

J.L. : bien sûr que oui ! À 18 ans, j'adhérais à un club philatéliste de Saintes. Entouré d'adhérents plus âgés, ma collection a rapidement progressé grâce à leurs conseils. Ce tutorat est fondamental quand on se lance dans une telle aventure et c'est la politique que j'ai toujours menée dans le mouvement associatif auquel j'adhère.

A.C. : quels genres de conseils, par exemple ?

J.L. : il y en a tout plein mais, le plus important, c'est d'habituer les adhérents à privilégier la qualité à la quantité, par exemple, mieux vaut n'acheter qu'un seul timbre de valeur à 10 euros que cinq à 2 euros qui ne présentent qu'un intérêt relatif.

A.C. : mais si je ne veux pas entrer dans un club, si je veux rester indépendante ?

J.L. : c'est tout à fait possible mais, s'in-



Joël Lafond, président

tégrer dans une collectivité présente deux avantages, d'abord, celui d'apprendre, ensuite, celui de faire profiter les autres de son expérience, c'est une démarche solidaire.

A.C. : on doit vite être débordé quand on commence une collection ?

J.L. : oui et non ; il arrive qu'au début on s'y perde un peu. Par exemple, il ne suffit pas d'opter pour une collection d'animaux, il faut choisir laquelle : les reptiles, les fauves, les tortues ou encore les oiseaux...

A.C. : donc à 18 ans, vous intégrez le club philatélique de Saintes, mais après ?

J.L. : en fait, après mon apprentissage à la SNCF, j'ai fait l'armée. A mon retour, affecté en région parisienne, j'ai cherché à entrer dans un club de philatélie. C'est un collègue qui m'a parlé de l'Association des cheminots philatélistes à laquelle j'ai adhéré tout de suite ; cela fait maintenant 35 ans que j'y suis !

A.C. : pourquoi avoir choisi un club cheminot plutôt qu'une structure locale ou municipale ?

J.L. : déjà, cela m'a permis de rencontrer un grand nombre de collègues qui partageaient ma passion, ensuite, j'ai pu bénéficier d'un grand choix de timbres disponibles, grâce aux carnets à choix.

A.C. : qu'est-ce qu'un carnet à choix ?

J.L. : l'adhérent en achète un au prix de 1 euro. Il y appose son numéro d'adhérent et y place les timbres qu'il souhaite vendre ou échanger. Ensuite, il l'adresse à son club qui se charge de le faire circuler parmi les adhérents. Au passage, les philatélistes en retirent les timbres qui les intéressent, les notent sur le carnet avec leur numéro d'adhérent. En fin de course, ce carnet est retourné au siège de l'association et les acquéreurs de timbres reçoivent la facture de leurs achats. Il existe chez nous 17 groupes implantés sur toute la France.

Notre première force, c'est la potentialité de ce réseau en matière d'échanges puisqu'il permet la mise en circulation d'un grand nombre de carnets à choix. L'association gère toute la procédure par ordinateur sous la responsabilité d'un « Chef d'échanges ».

A.C. : c'est un avantage indiscutable pour tout philatéliste cheminot, mais y en a-t-il d'autres ?

J.L. : oui bien sûr, par exemple, l'association obtient 30 % de réduction sur les fournitures philatéliques. Autre exemple, les adhérents peuvent participer à toutes sortes d'expositions, régionales, nationales, voire internationales, dans le cadre de l'UAICF ou non.

A.C. : c'est important ces expositions ?

J.L. : mieux, c'est essentiel. Montrer ses collections au public, c'est la finalité de recherches souvent longues et fastidieuses. C'est évidemment beaucoup de travail pour l'adhérent, mais aussi, pour l'organisateur en charge de la logistique. L'exposition est très souvent thématique, voire « sous-thématique » ; je prends comme exemple celui des fleurs, un domaine où, à elles seules, les orchidées peuvent garnir un cadre. Au travers des timbres, on découvre des tas de choses : l'histoire, la géographie, la faune, la flore... et les chemins de fer, bien sûr. Parfois aussi, on met à profit l'édition d'un nouveau timbre officiel pour organiser une exposition.

A.C. : il y a de quoi s'y perdre. Par exemple, je souhaite prendre connaissance de tout ce qui existe en matière de philatélie sur tel ou tel sujet, comment m'y prendre ?

J.L. : c'est simple, chaque adhérent peut consulter, au siège de l'association, notre bibliothèque de documents philatéliques. Elle est très importante et regrou-



Les carnets à choix : une armoire bien remplie...



pe des annuaires et des répertoires qui traitent de l'ensemble de la production philatélique.

A.C. : autre question : je m'intéresse à l'Australie, où acheter des timbres de ce pays ?

J.L. : il est vrai qu'il n'est pas facile de faire l'acquisition de timbres étrangers mais l'association peut se les procurer en passant par des intermédiaires.

A.C. : vous m'avez convaincue du fait que j'ai tout intérêt à adhérer chez vous, mais combien l'adhésion coûte-t-elle ?

J.L. : 16,50 € par an, une cotisation qui donne accès à toutes les prestations servies par l'association.

A.C. : disposez-vous d'un site Internet que nos lecteurs pourraient consulter ?

J.L. : pas encore, mais c'est pour bientôt !

A.C. : le mot de la fin ?

J.L. : les Cheminots philatélistes sont, eux aussi, confrontés aux problèmes qui affectent l'ensemble du mouvement associatif : difficultés à recruter et vieillissement des sociétaires. Cette situation n'entame pas leur enthousiasme et ils continuent à cultiver leur passion en s'ouvrant sur l'extérieur. C'est ainsi qu'ils ont toujours fait et c'est ainsi qu'ils font naître de nouvelles vocations. Il y a des périodes plus difficiles que d'autres, c'est tout.

Propos recueillis par
Nathalie Bayard

Philatélie

Il était une fois le timbre-poste (suite) Le Musée de la Poste

34 bd de Vaugirard
75015 Paris
01 42 79 24 24



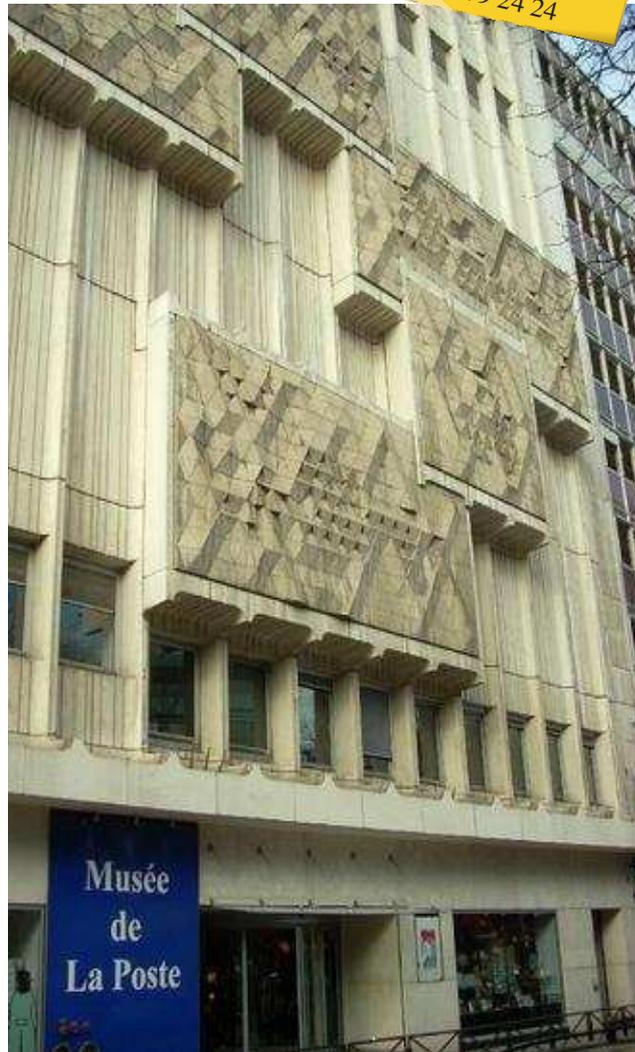
L'idée de créer un musée postal dans notre pays est née de la présentation de maquettes de matériel ferroviaire postal à l'exposition universelle de 1889. Des projets voient le jour au début du XX^e siècle mais il faut attendre 1936 pour que Georges Mandel, alors ministre des PTT, prenne l'affaire au sérieux.

Un timbre à surtaxe au profit de ce musée est émis le 6 juillet 1939 et, le 20 août 1943, un conseil de gérance est officiellement chargé d'inventorier des collections parmi les archives de la poste en vue d'alimenter le Musée postal de France qui sera inauguré le 4 juin 1946.

Les 600 m² de ce musée, installé à Paris dans l'hôtel de Choiseul-Praslin, sont rapidement investis par de nombreuses collections de timbres-poste, enrichies de dons de particuliers. Devenu trop exigu, l'hôtel doit laisser place à un vrai musée qui est construit de 1969 à 1972, tout près de la gare Montparnasse. Disposant d'un espace de 1 500 m², il est inauguré le 18 décembre 1973 par le ministre des PTT, Hubert Germain. Un timbre représentant la façade est émis le même jour.

Dans le hall se trouve un « espace timbres », c'est-à-dire un guichet philatélique faisant office de bureau de poste. En plus des expositions permanentes et temporaires, une bibliothèque philatélique et d'histoire postale est accessible au public sur rendez-vous.

Chaque année, le musée reçoit quelque 60 000 visiteurs dont 15 000 élèves en visite scolaire.



Musique

Concert Gaveau : pari tenu !



Le 28 novembre, pari tenu, la salle Gaveau, haut lieu parisien de la musique classique, affichait complet. Le défi était de rassembler un public composé de 900 cheminots et leurs familles pour assister à un concert lecture donné dans le cadre de l'année France-Russie. Pour l'occasion, s'étaient associés l'Orchestre symphonique du rail et la Compagnie lire autrement. Ce mariage de la musique et des mots a su séduire un auditoire complice et enthousiaste.

Un grand moment pour la culture cheminote et pour l'UAICF.



Peindre à l'UAICF, pourquoi pas vous ? par Jean-Jacques Gondo

CLSH (*) : une pépinière d'artistes...

➤ Tout a commencé en 2006 avec la décentralisation à Nîmes du Salon Schefer



À cette occasion, l'Association artistique des cheminots nîmois avait eu l'idée d'inviter les enfants du CLSH local à se joindre aux grands pour exposer leurs œuvres au public, du 18 au 29 novembre. Il faut dire qu'avant l'exposition, nos amis avaient préparé les enfants à cet événement en guidant leurs premiers pas d'artistes peintres ferroviaires. On se souvient, ô combien, de ce grand moment d'amitié partagée, toutes générations confondues.

Placée sous les auspices du CER Languedoc-Roussillon, cette initiative fit l'objet d'un article signé Daniel Pâris, paru dans le n° 5 d'Arts cheminots. Et Daniel de conclure... et si on recommençait ? Chiche, même pas peur !

L'année suivante, le CLSH de Chartres, sous la houlette du CER de Paris Rive-Gauche, renouvelait l'expérience et nos artistes en herbe se joignaient pour la première fois aux vieux briscards du salon Schefer pour exposer en gare de Paris-Montparnasse. Seconde expérience, second succès... On recommence donc en 2009 puis,

en 2010, rebelote avec cette fois le renfort du CLSH de Brétigny mais, attendez... ce n'est pas fini !

Nous sommes le 5 juillet 2010. C'est la veille des vacances d'été et l'atelier des peintres de Paris-Nord commence à s'assoupir mais, voilà -t-il pas qu'arrivent des CLSH du Bourget et de Mitry-Mory, une vingtaine d'enfants de 4 à 12 ans. Ils sont venus s'initier quelques jours à la vie d'artiste et préparer, à l'instar de leurs petits camarades, le 64^e exposition de peinture ferroviaire de l'UAICF.

G. Heinen, président des activités sociales du CER SNCF de Paris-Nord et initiateur de ce projet, avait trouvé judicieux que les enfants puissent peindre dans un véritable atelier d'artistes et rencontrer les bénévoles qui l'animent toute l'année.

A 14 heures donc, ils débarquent ces petits monstres. Intimidés, ils ouvrent grands leurs yeux, fascinés par leur

environnement, la bonne odeur de la peinture, les chevalets, les tableaux, les couleurs et les pinceaux un peu partout, quelques moulages aussi, bref, le décor sans fard d'un atelier bien vivant. On installe les chevalets, on distribue les toiles, de vraies toiles sur lesquelles ils vont peindre pour de vrai, comme les grands.

Après avoir choisi les modèles, ils tracent au crayon les grandes lignes de leur futur chef d'œuvre. Le projet pédagogique interdit toute directive des animateurs, par contre, quelques conseils de leur part sont les bienvenus. Par exemple, ils expliquent qu'en mélangeant du bleu et du jaune on obtient du vert, que du rouge mélangé au jaune donne de l'orange... Ils précisent aussi qu'une palette ne sert pas

qu'à taper sur la tête du petit copain... Et on passe à la couleur, c'est drôle, le bleu domine ; la couleur des rêves paraît-il.

Ah ! pendant que j'y suis, les gamins du CLSH de Chartres se sont aussi lancés dans une autre aventure, celle du modélisme ferroviaire. Encadrés par Christian, leur directeur de centre, et Pierre, responsable du club local de l'UAICF, ils apprennent à construire et à décorer des modules juniors. Génial, non ?

* CLSH : centre de loisirs sans hébergement des CE de la SNCF

Croatie : chronique d'un 28^e salon international d'arts graphiques

Après Paris, en 2008, Rijeka accueillait, du 9 au 12 septembre, les représentants des huit pays participant à cette exposition : Allemagne, Autriche, Belgique, Croatie, Tchéquie, Roumanie, Suisse et France. Principale ville portuaire du pays avec ses 150 000 habitants, Rijeka est située sur la côte Adriatique à 170 km de Zagreb. Son architecture, ses monuments historiques, ses musées en font une cité très touristique. Voilà pour le décor.



Jeudi 9 septembre

Arrivée des groupes et cocktail de bienvenue. Ambiance des retrouvailles, chaleureuse et joyeuse du côté de nos amis étrangers, mais un peu moins du nôtre. On nous apprend que le transporteur chargé de livrer nos toiles est arrivé avec trois jours de retard... après le passage du jury ! Alors, après un autre cocktail pour mieux digérer l'information, nous voilà tous partis à la maison des archives de l'État où sont exposées les œuvres. Trois belles salles hautes en plafond de cette bâtisse de style ancien accueillent les quelque 200 œuvres de l'exposition,

réparties par pays. Ouf ! les nôtres sont bien là, et en bonne place... Alors, on déambule entre les cimaises, admirant les toiles toutes plus belles les unes que les autres.

De petits groupes se forment où chacun fait part, en connaisseur, de ses impressions, de ses arguments, de ses critiques aussi.

Ce salon, pour magnifique qu'il soit, n'empêche pas les estomacs de crier famine, le mien en tout cas... Il est grand temps de regagner l'hôtel pour passer à table. Après ce premier repas, très convivial, se tient la réunion de la commission technique inter-

nationale. Enfin, chacun regagne sa chambre et, avec la fatigue du voyage, nul besoin de berceuse pour s'endormir.

Vendredi 10 septembre

8 h 30, départ en bus pour la ville de Rovinj, distante d'une centaine de kilomètres. D'abord, visite de la cité, des petites rues pavées qui grimpent jusqu'à la cathédrale Sainte-Euphémie qui domine la ville. Ensuite, direction le port de plaisance où l'on s'embarque pour longer la côte Adriatique jusqu'à Porec. La mer est calme, la traversée agréable mais, c'est bien connu, le grand air ça creuse et le repas servi à bord tombe à pic, juste avant que le bateau n'accoste à Porec. Et nous voilà requinqués pour une nouvelle visite de deux heures et pour le retour à Crajova, toujours par bateau. Le soir, repas dans une ferme familiale où nous dégustons les spécialités de la cuisine croate. C'est un régal !

Samedi 11 septembre

Visite en bus à impériale de Rijeka et de ses alentours. Après un excellent déjeuner, chacun dispose de son après-midi avant de regagner l'hôtel. À 19 h tout le monde se retrouve dans la salle d'exposition. D'abord, c'est la tradition, les discours officiels, ensuite, la remise des prix, médailles et diplômes. La cérémonie terminée, chacun retourne à pied vers l'hôtel pour le dîner de gala, animé par six musiciens jusque très tard dans la nuit. En fin de soirée, rendez-vous est pris pour

2012 en Suisse, pays organisateur du prochain salon FISAIC de peinture.

Dimanche 12 septembre

4 heures du matin, c'est l'heure du départ pour les Français qui décollent de Zagreb à 8 heures. Fatigués, le cerveau un peu engourdi, ils garderont au cœur le souvenir inoubliable d'un voyage riche de rencontres, d'échanges empreints d'amitié avec des cheminots européens qui partagent tous la même passion, celle de l'art et de la culture populaire. Un grand merci à Madame Horva, présidente de l'Association culturelle des cheminots croates pour la qualité de son accueil et pour l'organisation du séjour de ses hôtes en tous points remarquables.

Comment participer à une expo internationale ?

- ☞ Vous êtes cheminot et adhérent d'une association d'arts graphiques et plastiques de l'UAICF.
- ☞ Vous êtes d'abord sélectionné(e) à une expo interrégionale, puis à l'expo nationale, pour participer... à l'internationale !
- ☞ N'hésitez pas à vous perfectionner en participant aux stages organisés par l'UAICF !

Peinture acousmatique... et si on essayait ?

Comme l'outil est le prolongement du bras, l'imagination est le prolongement de la pensée et c'est le matériau indispensable à la création. Le peintre, confronté au départ à l'angoisse de la toile blanche, doit prendre parti avant d'en investir l'espace et c'est là que l'affaire se complique. Doit-il se conformer à la norme édictée par les règles de l'esthétisme ou prendre le risque d'explorer d'autres pistes ? Par exemple, peindre sans modèle, sans sujet, peindre l'expression d'une succession d'émotions fugaces suscitées par des notes de musique, c'est possible ? En tout cas, c'est le chemin choisi par Marie-Paule Naegelin, une adhérente de l'Association artistique cheminote nîmoise.

Marie-Paule, initiée très tôt à la peinture, se nourrit d'histoire de l'art et multiplie ses expériences picturales avec l'objectif de s'approprier un style propre, une empreinte distinctive. Pas facile. Pour elle, un peintre figuratif ou abstrait qui, par souci de plaire, s'attache à ne faire que du beau, du policé, du commercial, atteint très vite les limites de sa créativité. Il s'engage dans la voie sans issue de la satisfaction béate où il perd son âme. Aux antipodes de cette démarche, Marie-Paule poursuit ses recherches et découvre un jour la peinture acousmatique qui aussitôt la passionne. Elle s'explique.

Tout a commencé voici quelques années. Sa nièce soutient avec succès une thèse en acousmatique et Marie-Paule, séduite par l'originalité de ce genre musical, en achète plusieurs CD. En les écoutant, elle parvient à s'évader de son environnement pour entrer dans une bulle sensorielle, à l'abri du rationnel ; une nouvelle naissance en quelque sorte. Elle s'isole alors avec sa musique dans son atelier où l'attend tout le matériel nécessaire pour donner vie à son inspiration, des toiles, des couteaux, des pinceaux, des peintures...

Dans ce cocon, seule avec elle-même, libérée de toute contrainte, elle attaque la peinture en même temps que démarre le CD. Elle travaille alors de trois à vingt minutes, guère au-delà, le plus souvent, le temps d'une plage musicale. Sa réflexion n'intervient plus dans la composition de l'œuvre, elle travaille à l'instinct. Dans son esprit, les sons génèrent des formes et des couleurs qu'elle restitue aussitôt sur la toile. Stimulée par la musique, la sensibilité de l'artiste donne toute sa mesure et se substitue au modèle ; l'imaginaire prend corps, c'est l'art brut, la création à l'état pur. Depuis, gageons que Marie-Paule ne la connaît plus, l'angoisse de la toile blanche... si tant est qu'elle l'ait connue. Et Marie-Paule de conclure :



Réduire l'indicible à la surface d'un support quelconque en une plage colorée qui fixe la plaque sensible de ma mémoire, articuler les résonances de mon espace intérieur avec le monde matériel.

Donner à voir ces traces indélébiles qui construisent ou détruisent, fragments de pensées, flashes de mémoire, résonances intérieures. Instants fugaces, moments volatils, osmose à saisir en urgence.

J'aime perturber la vision, oublier la leçon, prendre des distances, agiter les neurones, trouver d'autres clés, d'autres codes, côtoyer le vide, mettre en équilibre réminiscences du passé et marques du présent.

Dans une démarche intellectuelle, je me donne peu de latitude pour des réactions affectives ou pour des ajustements techniques. J'écoute ma sensibilité esthétique, si une tâche me plaît, je garde, si une transparence me plaît, je garde.

Alors, on y va ?

Pour en savoir plus : www.naegelin.fr



Marseille : hommage à Jean Ferrat

Les 19 et 20 novembre 2010, à l'initiative de l'antenne marseillaise du CE PACA, les Artistes cheminots UAICF de Marseille se sont retrouvés pour présenter un large échantillon de leurs activités artistiques.

Ce 9^e festival d'automne avait pour thème "hommage à Jean Ferrat". Pour accompagner le spectacle, l'atelier d'Arts graphiques de l'A.A.C.M. présentait un portrait de Jean Ferrat, œuvre de Noël Bianconi.

Par sa qualité et son réalisme, ce tableau grand format 60 P (130 x 97 cm), réalisé sur quatre panneaux, a fait l'unanimité des 300 à 400 personnes présentes à cette manifestation.

Jean-Jacques Marin
06 20 45 75 81

Scrabble

Jouez en duplicate



Le prochain championnat national de scrabble cheminot aura lieu les **19 et 20 mars à Fagnières**, près de Châlons-en-Champagne. Trois parties de scrabble en duplicate* auront lieu le samedi après-midi et une, le dimanche matin. Ce rassemblement est ouvert uniquement aux cheminots actifs, retraités, ayants-droit. Les cheminots non adhérents à l'UAICF pourront participer à ce championnat dans la mesure où, lors de leur inscription, ils adhèrent à une association UAICF.

** Le Duplicate permet au scrabble d'être une véritable discipline de compétition, en autorisant un nombre illimité de joueurs simultanément. Tout le monde est confronté au même problème ; la grille de jeu est identique pour tous, les lettres sont les mêmes pour tous. A chaque tirage, il faut réussir à marquer le plus grand nombre de points ; à la fin du temps imparti, le mot rapportant le plus de points (le top) est placé sur la grille.*

Chant choral

Sous le ciel de Paris, 400 choristes issus de toute la France !

Après la belle ambiance méditerranéenne, toile de fond azurée du dernier rassemblement national de Saint-Mandrier en 2008, le métro et la Seine serviront de décor aux chorales cheminotes les **14 et 15 mai 2011**.

En effet, la capitale accueillera environ 400 choristes, venus de toute la France pour participer au prochain rassemblement national de chant choral. Cette importante manifestation, forte d'une dizaine de formations, sera organisée par les deux chorales parisiennes, à savoir, « Lutèce » et « Traversière ». Au programme, du chant bien sûr ! D'abord, les



choristes se retrouveront le samedi après-midi dans trois ou quatre grands ateliers pour travailler par groupe ou avec les membres des autres formations. Ensuite, le concert du sa-

medi soir à l'Espace Reuilly (Paris 12^e) permettra à chaque chorale de donner à entendre au public les nouveautés de son répertoire. Il se terminera par des chants communs interprétés par l'ensemble des choristes.

Enfin, la détente ne sera pas oubliée puisque le dimanche matin sera l'occasion d'une croisière sur la Seine. Il ne fait aucun doute que cette croisière sera, elle aussi... très chantante !

Sylvie Cochet
choraletraversiere@free.fr

Arts manuels

Nevers-Vauzelles : l'art du cartonnage

L'association de Nevers-Vauzelles animera **du 21 au 25 mars 2011** le premier stage national d'arts manuels de l'UAICF. Au programme, apprendre à utiliser un matériau original, le carton, pour réaliser de nombreux objets utiles et décoratifs tels que : classeurs, range-courriers, secrétaires à tiroirs, boîtes à gorges, etc. D'abord, le cartonnage est un art majeur et l'utilisation d'outils adaptés à sa spécificité est indispensable. Ensuite, l'à peu près n'a pas sa place dans la pratique des arts manuels qui exige précision du geste et rigueur d'exécution, quelles que soient la matière et la technique utilisées. Enfin, la magie de la créativité, le soin, la minutie, le souci du moindre détail contribueront à la réussite de l'oeuvre.

Une quinzaine d'élèves sont donc attendus (es) de toute la France et seront hébergés (es) chez l'habitant. Les repas, confectionnés par l'association, seront pris sur place, en commun. Une belle façon de conjuguer travail et convivialité et gageons que les stagiaires auront à cœur de faire profiter leurs sections respectives de leur nouveau savoir. Le maître du stage est le responsable de la section d'arts manuels de notre association nivernaise. Il se nomme **Gérald Veauvy**.





L'arthrite à 100 ans ?

Je n'ai nullement envie de déroger à mes habitudes à l'occasion de mon petit billet que, par conviction, j'essaie de rendre le plus souvent consensuel. Et pourtant, voilà que me titille l'envie de causer « réforme des retraites ». Oups !

Alors là, je prends des risques ! Imaginez que je me déclare pour et ce sont des volées de bois verts qui me seront jetées. Supposez que je m'affirme contre et – peut-être en moindre nombre – me ferais-je des ennemis quand même. Et si je dis que je suis « ni pour ni contre, bien au contraire ! » on va me prendre, c'est sûr, pour un rigolo, un irresponsable, un jean-foutre.

En fait, je me fais peur pour rien. Car ce n'est pas d'un avis tranché dont je veux me faire l'écho, mais d'une contribution insolite au débat. Ah ! On en a abordé des sujets sur ce thème, on a tout entendu et son contraire, du rationnel, du vrai, du frelaté, du subjectif. Mais, même si cela prête à rire, il me semble qu'il manque un point de vue, un angle d'attaque, un argument qui a échappé à tout le monde. Je veux parler des conséquences de l'âge du départ à la retraite dans le monde associatif.

En effet, le bataillon des bénévoles est majoritairement composé de retraités, pour quelque activité associative que ce soit : sportive, artistique, sociale, édu-

cative, etc. Et cette pacifique armée, qui présente la singularité de travailler gratuitement, génère par conséquent une moindre dépense publique. Dit autrement : si l'on retarde l'entrée dans « leur deuxième vie active » qu'entreprennent les retraités dès la quille obtenue, cela aura pour conséquence une diminution de leur nombre et une moindre efficacité du monde associatif et de moindres économies pour l'État. Est-ce si marginal ? Est-ce si incongru ? Est-ce tiré par les cheveux que de l'affirmer ?

Ne dit-on pas qu'il y a des dépenses que l'on doit qualifier d'investissements ? Il ne faudrait peut-être pas oublier de les compter, celles-là, et du bon côté du bilan !

Laissons de côté ce relatif sérieux qui me surprend moi-même. Je terminerai sur une vision plus incongrue et très déterminée. Si la retraite passe à 70, puis 80, puis 90, puis - pourquoi pas - 100 ans, à terme, l'armada des bénévoles, en couches-culottes et fauteuils roulants, prothèse en bandoulière, Viagra en poche, sera, je vous l'affirme, toujours au bord des pistes de danse, des scènes et des terrains de sports ! Et peut-être même dans la rue ! Qu'on se le dise !

Henri Girard



concours littéraire 2011 des cheminots francophones

Ecrire en français et le faire le mieux possible, c'est rendre hommage à la plus belle langue du monde, c'est aussi honorer ceux qui l'ont construite hier et ceux qui la défendent aujourd'hui.

Dans quelles catégories concourir ?

-  texte en prose ayant trait au chemin de fer
-  texte en prose sujet libre
-  poésie régulière
-  poésie libérée ou prose poétique

Où se procurer le règlement ?

-  par demande à l'adresse du CLEC (joindre une enveloppe timbrée à votre adresse), au 9 rue du Château-Landon, 75010 Paris
-  en consultant le site du CLEC (<http://clec.uaicf.asso.fr>)

Pour qui ?

-  cheminots actifs et retraités
-  ayants-droit
-  personnel des filiales de la SNCF
-  personnel du CCE et des CE de la SNCF
-  personnel du mouvement associatif SNCF
-  non-cheminots adhérents du CLEC depuis trois ans

Combien ça coûte ?

La participation est gratuite.

Quand envoyer les œuvres ?

Date limite d'envoi des textes :
31 mars 2011



Pierre Lherbon, vice-président de l'UAICF, chargé de la communication

« Ma vie, c'est le train ! »

Lorsqu'on demande à **Pierre Lherbon**, le « père » du Module Junior (cf. Arts cheminots n° 4 de janvier 2007), à quel âge le virus du modélisme ferroviaire l'a pris, il répond : « ma vie, c'est le train ! » Et des trains, il en a connu des tas : des vrais, au long de sa carrière cheminote, et des petits, au sein du club de modélisme du pays chartrain qu'il anime depuis dix ans.

Cela a commencé tout petit : « En vacances, je demandais à mes parents d'aller voir les trains ! ». Alors, forcément, son premier job pour financer en partie ses loisirs a été de vendre des trains miniatures dans un grand magasin parisien. A 20 ans, il choisit le service civil de coopération militaire chez Renault qui le mènera deux ans au Mexique et lui permettra de rencontrer Alma qu'il épousera et avec qui il aura deux enfants. De retour en France, il entre évidemment à la SNCF dans la « filière pleine » où il suivra son apprentissage dans les gares et le postes de la région de Paris Montparnasse. Muté au service d'aménagement des gares, il sera primé une première fois au concours national d'innovation pour un catalogue de signalétique.

« Après un passage à la direction Île-de-France, la SNCF a rappelé tous ses TTMV [technicien Transport Mouvement] devenus une

ressource rare. On m'a alors proposé sur un plateau un poste chez moi, à Chartres, celui là même qu'on m'avait refusé quelques années avant ! » C'est là qu'il apprend l'existence des associations cheminotes. Renseignements pris, il crée le *club de modélisme du pays chartrain* qui regroupe une vingtaine de jeunes cheminots davantage attirés par la vie associative que par le modélisme ; du moins au début. Sa carrière cheminote va alterner postes opérationnels en 3X8 et poste d'encadrement dont celui de gestionnaire Transport et Information sur la ligne C du RER dont il deviendra le chef d'équipe ; et, en prime, une nouvelle innovation primée au national : un simulateur de fonction destiné à former les futurs aiguilleurs dont les deux exemplaires sont toujours en service dans les centres de formation.

« Dès lors, ma vie associative va connaître un essor croissant. Lentement mais sûrement va naître le concept du « Module Junior » c'est-à-dire un morceau standardisé de réseau miniature parfaitement ajusté à d'autres pour former un grand circuit. Ça nous donne l'occasion de constituer des réseaux importants lors de nos rassemblements annuels. » En 2004, il enregistre un film pédagogique (encore en

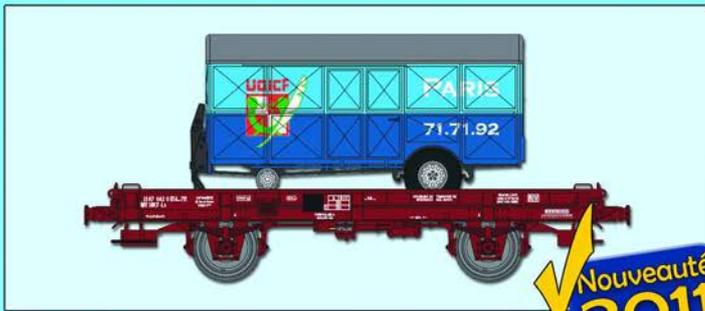
vente) sur sa fabrication : trois jours de tournage intensif, un an et demi de montage et une rencontre avec un producteur qui le commercialise (avec un gros client : l'UAICF). La rencontre avec le directeur de la revue « Le Train » va encore amplifier le succès du « Module Junior » avec l'édition d'un hors-série en 2009.

Enfin, depuis deux ans, Pierre est vice-président de l'UAICF, chargé de la communication. Une tâche qu'il a prise à bras corps en créant la charte graphique qui habille tous les supports de l'Union, et en faisant passer *Arts cheminots* en tout-couleurs ; entre autres.

José Claveizolle



Pierre Lherbon et la flamme de l'UAICF lors d'une rencontre à Chartres entre jeunes modélistes français et allemands



Nouveauté
2011



Nouveauté
2011

Communiquons ensemble ...

En 2011
le wagon (ancien logo)
les mugs
le calendrier

Commandez vos objets
au 01 42 09 25 91 (71 71 92)

En 2010
le marque-page
le calendrier

En 2009
le wagon
le visuel

Les projets sortent des cartons !

2010 L'UAIICF, c'est 26 activités !
aquariophilie, arts et traditions populaires, arts graphiques et plastiques, arts manuels, astronomie, arts de la nature, bridge, chant choral, cinéma-védo, danse, dégustation, esperanto, généalogie, géologie, informatique, jeux, langues, littérature, modélisme, musique, philatélie, photographie, radioamateurs, scrabble, théâtre, variétés

Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1 Jeu Thierry	1 Dim. Alphonse	1 Mer Gilles	1 Ven Thér. De l'E.	1 Lun Toussaint	1 Mar Florence
2 Ven Martinien	2 Lun Julien	2 Jeu Ingrid	2 Sam Léger	2 Mar Déjants	2 Jeu Viviane
3 Sam Thomas	3 Mar Lydie	3 Ven Grégoire	3 Dim. Gérard	3 Mer Hubert	3 Ven Fr-Xavier
4 Dim. Florent	4 Mer J-M Vianney	4 Sam Rosalie	4 Lun Fr. d'Assise	4 Jeu Charles	4 Sam Barbara
5 Lun Antoine	5 Jeu Abel	5 Dim. Fabrice	5 Mar Fleur	5 Ven Sylvie	5 Dim. Gérard
6 Mar Mariette	6 Ven Transfiguration	6 Lun Bertrand	6 Mer Bruno	6 Sam Bernille	6 Lun Nicolas
7 Mer Raoul	7 Sam Gaëtan	7 Mar Reine	7 Jeu Serge	7 Dim. Carine	7 Mar Ambrise
8 Jeu Thibault	8 Dim. Dominique	8 Mer Nativité	8 Ven Pélage	8 Lun Geoffroy	8 Mer Im. Concept
9 Ven Amandine	9 Lun Amour	9 Jeu Alain	9 Sam Denis	9 Mar Théodore	9 Jeu Pierre Fourier
10 Sam Ulrich	10 Mar Laurent	10 Ven Inès	10 Dim. Ghislain	10 Mer Léon	10 Ven Romaric
11 Dim. Benoit	11 Mer Claire	11 Sam Adélaïde	11 Lun Firmin	11 Jeu Armist. 1918	11 Sam Daniel
12 Lun Olivier	12 Jeu Clarisse	12 Dim. Apollinaire	12 Mar Wilfried	12 Ven Christian	12 Dim. Jean-F. de C.
13 Mar Henri, Joel	13 Ven Hippolyte	13 Lun Aimé	13 Mer Gérard	13 Sam Brice	13 Lun Lucie
14 Mer Fête nationale	14 Sam Evrand	14 Mar La Croix	14 Jeu Juste	14 Dim. Sidonie	14 Mar Odile
15 Jeu Donat	15 Dim. Assomption	15 Mer Roland	15 Ven Thér. D'Avila	15 Lun Albert	15 Mer Ninon
16 Ven ND MI Carmel	16 Lun Armel	16 Jeu Edith	16 Sam Edwige	16 Mar Marguerite	16 Jeu Alice
17 Sam Charlotte	17 Mar Hyacinthe	17 Ven Renaud	17 Dim. Baudouin	17 Mer Elisabeth	17 Ven Gaël
18 Dim. Frédéric	18 Mer Héléne	18 Sam Nadège	18 Lun Luc	18 Jeu Aude	18 Sam Gatien
19 Lun Arsène	19 Mer Jean-Eudes	19 Dim. Emilie	19 Mar René	19 Ven Tanguy	19 Dim. Urbain
20 Mar Marina	20 Ven Bernard	20 Lun Davy	20 Mer Adeline	20 Sam Edmond	20 Lun Théophile
21 Mer Victor	21 Sam Christophe	21 Mar Matthieu	21 Jeu Céline	21 Dim. Prés. de Mané	21 Mar Hiver
22 Jeu Marie-Mad	22 Dim. Fabrice	22 Mer Maurice	22 Ven Elodie	22 Lun Cécile	22 Mer Fr-Xavier
23 Ven Brigitte	23 Lun Rose de Lima	23 Jeu Renaud			
24 Sam Christine	24 Mar Barthélémy	24 Ven Théo			
25 Dim. Jacques	25 Mer Louis	25 Sam Hermann			
26 Lun Anne, Joachim	26 Jeu Natacha	26 Dim. Côme, Damien			
27 Mar Nathalie	27 Ven Monique	27 Lun Vincent de P.			
28 Mer Samson	28 Sam Augustin	28 Ven Vincetas			
29 Jeu Marthe	29 Dim. Sabine	29 Mer Michel			
30 Ven Juliette	30 Lun Fiacre	30 Jeu Jérôme			
31 Sam Ignace de L.	31 Mar Anstide				

Un train de Loisirs !

Activité	Coût	Statut
Amateurisme	4,50	
Aquariophilie	4,50	
Arts et traditions populaires	4,50	
Arts graphiques et plastiques	4,50	
Arts manuels	4,50	
Astronomie	4,50	
Arts de la nature	4,50	
Bridge	4,50	
Cinéma-védo	4,50	
Danse	4,50	
Dégustation	4,50	
Esperanto	4,50	
Généalogie	4,50	
Géologie	4,50	
Informatique	4,50	
Jeux	4,50	
Langues	4,50	
Littérature	4,50	
Modélisme	4,50	
Musique	4,50	
Philatélie	4,50	
Photographie	4,50	
Radioamateurs	4,50	
Scrabble	4,50	
Théâtre	4,50	
Variétés	4,50	

Conception : service communication UAIICF

Cap vers la performance sans prendre l'eau!



4,25% nets servis en 2010⁽¹⁾

**La performance
en toute sécurité!**

Avec 4,25 %⁽¹⁾ nets servis en 2010,
**la MIF confirme année après année
sa compétitivité** et figure une fois
encore parmi les références du marché.

N° Vert 0 800 30 30 23

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

@ www.mifassur.com

RUBRIQUE "NOUS CONTACTER"



mif

(1) Net de frais de gestion et hors prélèvements sociaux.

MIF (Mutuelle d'Ivry - La Fraternelle) - Siège social : 23 rue Yves Toudic - 75481 PARIS CEDEX 10 / Tél. 0 800 30 30 23 / Fax 01 42 41 63 50 / www.mifassur.com

Mutuelle régie par les dispositions du livre II du code de la Mutualité / Immatriculée au Registre National des Mutuelles sous le N° 310 259 221 / ACP (Autorité de Contrôle Prudentiel) - 61 rue Taitbout - 75436 PARIS CEDEX 09